

Diocèse de Metz

(Dernière mise à jour le : 04/12/2023)

Historique

L'Église de Metz fut fondée aux alentours de 280 par saint Clément, venu peut-être de Rome par la grande voie marchande qui, de Lyon, menait en Germanie. Elle est, parmi les Églises de France, l'une des plus anciennes.

Dans les années qui suivirent, le christianisme se répandit largement dans et hors la ville, de sorte que, au Ve siècle, il conservait allant et vigueur malgré le sac de Metz par Attila (451), qui avait anéanti toutes les églises de la cité, sauf l'oratoire de Saint-Etienne, ancêtre de l'actuelle cathédrale.

Lorsque Metz devint la capitale effective de l'Austrasie (567), l'évêché comprenait en gros le département actuel de la Moselle, moins les régions de Sierck-Aumetz et Dabo-Phalsbourg, mais avec Pont-à-Mousson, Nomeny, Briey - Mars-la-Tour, Sarrebrück - Pirmasens et la plus grande partie de l'Alsace dite bossue. Avec Toul et Verdun, il dépendait de la métropole de Trèves.

Sous les Carolingiens, grâce à saint Chrodegang et à Drogon, le diocèse connaît une des plus brillantes périodes de son histoire : les paroisses urbaines et rurales se multiplient et les monastères soumis aux règles de saint Colomban et de saint Benoît s'implantent des rives de la Moselle à celle de la Sarre et de la Blies. Saint Chrodegang, légat pontifical pour le royaume des Francs (754), attache son nom à une règle canoniale, à la réforme de la liturgie et à celle du chant religieux.

Jusqu'au XIe siècle, l'Église de Metz garda une belle vitalité : les pèlerinages aux sanctuaires messins attirent des foules de plus en plus denses, les traditions de l'école liturgique messine, jadis illustrée par Amalaire, sont maintenues, une activité artistique remarquable fait surgir une série d'édifices aujourd'hui disparus, en particulier les abbayes de Saint-Vincent et de Saint-Arnoul.

Par la suite, la Querelle des Investitures et les luttes politiques messines accaparèrent le plus souvent les énergies des évêques, qui s'établirent à Vic dans la résidence construite par l'évêque Bertram (1180-1212), qui avait séparé le temporel du spirituel et accordé à Metz sa charte de franchise.

C'est cependant durant cette période que Jacques de Lorraine fonda les collégiales de Vic, Hombourg-Haut et Sarrebourg. Cent ans plus tard (1360), le diocèse comprend 11 chapitres, 40 abbayes ou prieurés, 461 églises paroissiales.

Sa situation exposa très tôt le diocèse à la Réforme protestante. Cependant, à part quelques paroisses situées dans les principautés de la Sarre, la réforme ne réussit pas à s'implanter dans le diocèse, malgré les efforts d'un Toussaint et d'un Farel. Toutefois, après le rattachement de Metz à la France (1552), le calvinisme, tour à tour toléré et interdit, obtint un certain succès parmi la bourgeoisie catholique. Le Concile de Trente, pour y remédier, prit diverses mesures et facilita l'implantation d'ordres religieux nouveaux ; dans le diocèse, ce fut notamment le cas à Metz, Vic, Thionville et Sarrebourg. Un peu plus tard, Bossuet, chanoine de Metz et grand doyen, encouragea les congrégations de la Propagation de la Foi et de la Mission en vue de ramener à l'Église catholique les transfuges du moment.

Les évêques du XVIIIe siècle, issus souvent de grandes familles du royaume, furent des bâtisseurs : Mgr de Rouvroy de Saint-Simon fonda le grand séminaire en 1748 et Mgr de Montmorency-Laval entreprit la construction d'un évêché que la Révolution vient interrompre.

Après la Révolution, le diocèse, qui engloba d'abord les évêchés actuels de Reims et de Luxembourg, se réduisit finalement (1823) aux limites du département de la Moselle d'alors et fut rattaché à la métropole de Besançon. L'activité énergique de Jauffret le releva de ses ruines et lui donna une structure qui facilita grandement la tâche de ses successeurs, soucieux de maintenir la foi dans une région transformée très rapidement par la révolution industrielle.

L'annexion allemande (1870-1918) tint le diocèse à l'écart des grandes luttes scolaires et laïques de la Troisième

République.

Depuis 1919, et surtout entre 1945 et 1973, le diocèse de Metz ou s'applique le Concordat de Napoléon s'est calqué sur une Moselle en pleine expansion. Il atteint aujourd'hui plus d'un million d'habitants. Les évêques qui se sont succédés sur le siège de saint Clément durant le vingtième siècle se sont efforcés de susciter une foi vivante au Christ en créant de nouvelles paroisses urbaines, en développant l'apostolat des laïcs, en insérant les religieuses dans la pastorale d'ensemble, en s'efforçant de promouvoir une formation des prêtres et des futurs prêtres plus adaptée à une situation missionnaire.

En 1970, sous l'Episcopat de Mgr Schmitt, est créé le Centre Autonome d'Enseignement de Pédagogie Religieuse pour la formation des prêtres et des laïcs.

En 1973, le département de la Moselle était frappé de plein fouet par la crise de la sidérurgie. Alors que toutes les mines de fer et de charbon sont maintenant fermées, de nombreux efforts sont tentés pour réindustrialiser la Lorraine. Si le chiffre des habitants de la Moselle est resté à peu près le même, cette population a vieilli.

Responsable des archives

Chanoine Philippe Bernard-Quintus

Adresse du service d'archives

Evêché de Metz, 15, place Sainte-Glossinde,
57019 Metz Cedex 01

Téléphone / Fax

03 87 74 76 30

Adresse mail

p.bernardquintus@catholique-metz.fr

Site internet

Conditions de consultation et de communication

Métrage linéaire et dates extrêmes de l'ensemble des fonds conservés

Dates extrêmes : 1835-2015.

Instruments de recherche

Analyse détaillé pour le Fond P.J. Schmitt et en cour de réalisation pour le Fond Raffin. Informatisé en format Word.

Les fonds

Fonds Principal

Archives de l'administration épiscopale et curiale :

Série Z : Fonds Paul-Joseph Schmitt, 105 ml (1958-1987) ; Fonds Pierre Raffin (1987-2013).
Statistiques sur les Communautés religieuses : 2 ml (1930-2011).

Archives "pastorales" émanant des services diocésains, des œuvres et mouvements :

Fonds déposés aux Archives Départemental de la Moselle (Série 29J).

Registres de catholicité :

1808-1920 : 108 ml ; 1921-2013 : 252 ml ; Série 1.G.3, Dispenses de mariages 1895-1970 : 7,8 ml.

Archives paroissiales :

1980-2007 : 77 ml.

Archives des membres du clergé :

Seulement dans les archives contemporaines.

Documentation imprimée :

Eglise de Metz 1961-2015 : 25,2 ml.

Archives figurées :

Déposés aux Archives Départemental de la Moselle. Conserve dans la Série Y 04 des Cartes et Plans 1956-1999 (différents plans de bâtiments de l'Evêché).